

Balcon du BIROS : 22 et 23 octobre 2016 (balade d'automne)

Si vous dites à un chasseur de rencontre, croisé au gîte d'Eylie que vous projetez de faire les Balcons du Biros, il vous regardera avec des yeux ronds et un peu de commisération. Si vous lui dites que vous allez suivre le tuyau, là il comprend mieux et vous met en garde contre les danger de l'itinéraire.

"Balcon du Biros" est le nom bien choisi donné par Christian à ce grand tour, qui emprunte dans sa partie supérieure (autour de 2000m) le canal collecteur qui draine les eaux du bassin versant du Lez depuis le barrage d'Urets jusqu'à l'étang de Chichoué (voir carte) et plus bas vers la centrale d'Eylie



C'est une promenade en corniche, assez spectaculaire - pas mal de gaz par endroit, quelquefois assez étroite, et à éviter à tout prix par temps de neige ou de verglas





Retour par la piste

Le gîte

étang de Chichoué

Retour par la « glissière hydraulique »

Canal collecteur

barrage d'Urets

Macchu Pichu

Arrivés le samedi soir, nous sommes 9 randonneurs à passer la nuit dans le gîte d'Eylie chez Claude et Nelly.





Bon repas – soupe et cassoulet appréciés par nos babines gourmandes – pris dans une salle évoquant le passé minier de la vallée - benne de téléphérique , pics et lampes de mineur, caisses (vides) de dynamite et de fulmicoton, très nombreuses photos anciennes et documents. Pour tout dire une mine, mais d'information. Claude Taranne, notre hôte est l'auteur de plusieurs livres sur la région, dont un sur la mine du Bulard, la mangeuse d'homme. Les ruines de cantine et dortoirs, le «Machu Picchu ariégeois» dressent toujours leurs murs au pied du sommet à près de 2400 m d'altitude.



Départ dimanche matin vers 8 h30. Au bout d'un quart d'heure, nous doublons une station de lavage de minerai en ruine qui n'aurait pas déparé dans le Mexique de Sergio Leone.



Montée rapide au barrage d'Urets (1000 m en 2h 1/2) parmi les colchiques et les arbres roux où nous attend un vent froid désagréable.



Le paysage est parsemé de structures métalliques en partie effondrées, reste des mines de zinc et de plomb (la mine a fermé dans les années 60) et plus récemment des aménagements hydrauliques EDF.

A partir du barrage, nous suivons le canal collecteur par un chemin agréable. Quelques rayons de soleil, la vue est splendide. Beaucoup de sorbiers aux baies rouges.





Pique-nique au refuge du Past (cabane privée EDF) à proximité de chasseurs d'Isard venus promener leurs fusils. Quelques rayons de soleil bien agréables. Découverte (pour certains) et partage d'un chou rave venu tout droit du marché de muret



A partir du refuge, le canal collecteur passe en grande partie en tunnel, et le chemin devient plus étroit et aérien. Passage assez scabreux à la traversée du ruisseau de Tartereau. La vue se dégage sur les ruines de la mine de Bentailou. Beaucoup de bâtiments, certains semblant encore en état.



Petite sieste à l'aplomb de la cabane de Sans et dissidence dans notre groupe. la fraction minoritaire (2 personnes) décide de revenir par la mine de Bentailou et la piste (10 Km) jusqu' 'à la cabane de Laplagne...



pendant que la fraction majoritaire entame une longue descente sauvage, qui suit l'ancienne glissière hydraulique en passant par la cabane de Sans. On devine le reste de la glissière : c'était un canal (en pierre ou en planche) qui permettait de "flotter" le minerai jusqu'en bas de la vallée , où il était récupéré dans un bassin de décantation.

Longue descente dans les prés et taillis pour les uns, petite foulée pour les autres et finalement nous nous retrouvons synchrones à la cabane de Laplagne pour rejoindre le gîte 25 minutes plus tard.

Belle rando, mais qui laisse par moment une image de désolation. Heureusement, les explications des chasseurs et de Claude Taranne donnent envie de connaître mieux l'histoire de cette vallée.

Nous apprenons que la commune organise des visites guidées des mines.

Bière et tisane et gâteau aux pommes à Eylie bienvenus avant le retour.

